

ETRENNES

*Du Garçon qui porte la Gazette de
MONTREAL, à ses Pratiques.*

Premier JANVIER, 1803.

CHANSON, sur l'air de *Joconde*

VOUS savez qu'à tout Nouvel An,
Suivant l'antique usage,
On fait son petit Compliment
Dans chaque voisinage:
Pour moi je prends la liberté,
Sans craindre les critiques,
De souhaiter bonne santé
A toutes mes PRATIQUES.

Je vous adresse donc les Vœux
Que je forme sans cesse,
Je voudrais vous voir tous heureux
Et jamais de tristesse ;
Accordant à tous la Santé.
Pour moi je ne désire,
Qu'un peu de Générosité,
Qui ne sauroit me nuire.

Mais en quittant dixhuit cent deux,
Apprenez je vous prie,
Un secret des plus merveilleux
Contre la Maladie ;
C'est de vous porter toujours bien ;
C'est là l'unique affaire :
Je serai votre Chirurgien,
Payez m'en l'honoraire.

Bacchus que je n'ose louer
M'invite à son liquide,
Mais comment lui sacrifier
Si j'ai la Bourle vuide :
J'espère pourtant que mon secrêt,
Qui bannit tant de peines,
Mettra le comble à mon souhait
Par de bonnes ETRENNES.